



MACHOIRES

LE GRAND PARTI

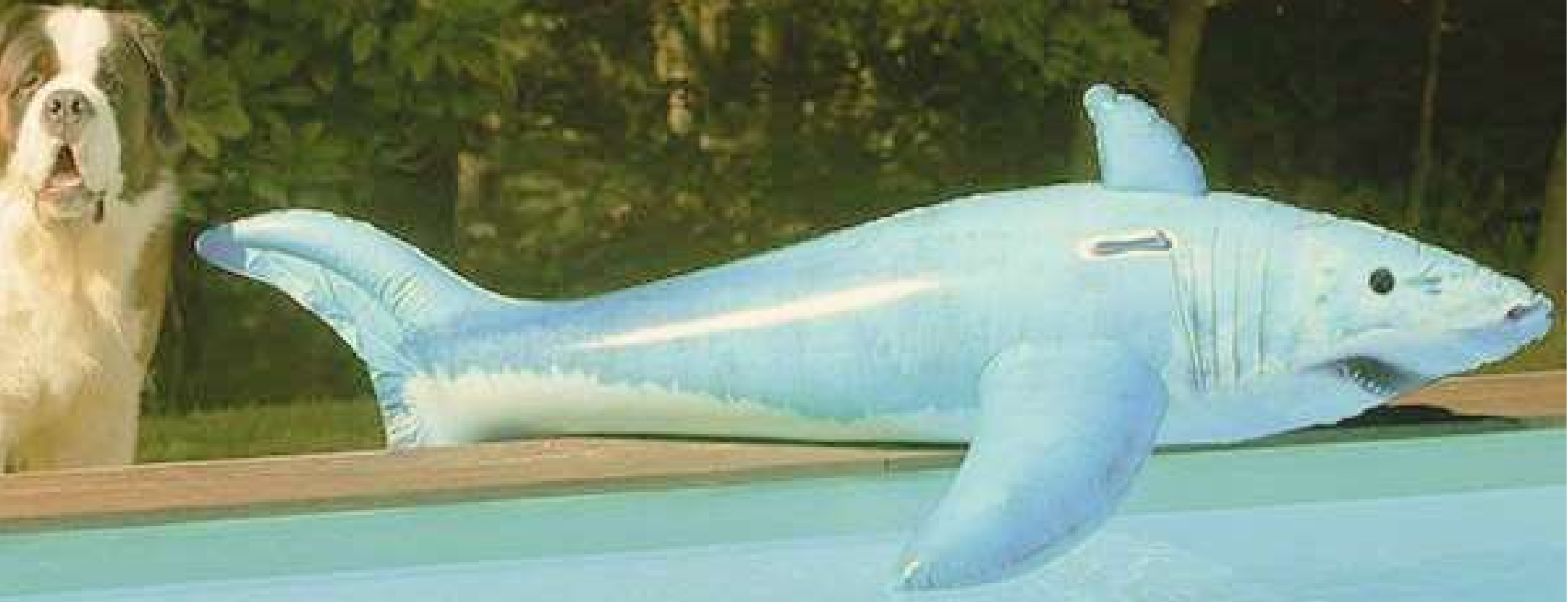
Théâtre tout public
1H10

2027/2028



You're Gonna need a Bigger Boat

Shérif Brody

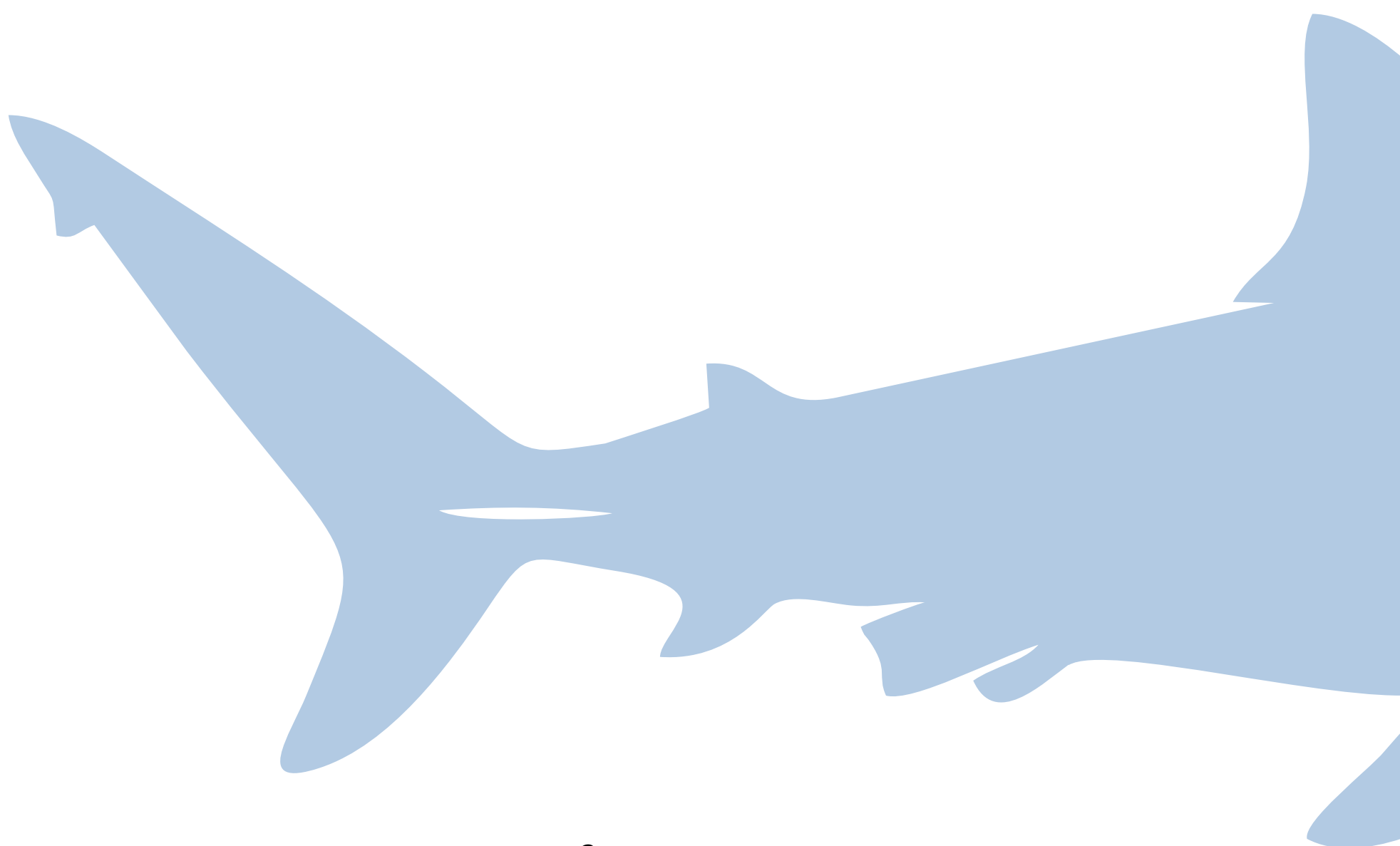


SÉLACHOPHOBIE

nom féminin (du grec *selakhos*, poisson cartilagineux, et *phobos*, peur).

1. Trouble anxieux spécifique se manifestant par une peur irraisonnée, intense et persistante des requins.
2. État de détresse psychologique déclenché par la confrontation réelle, l'imagerie ou la simple évocation des squales, entraînant souvent une stratégie d'évitement des milieux aquatiques profonds.

SYNONYME : squalophobie (terme plus fréquent dans l'usage courant).



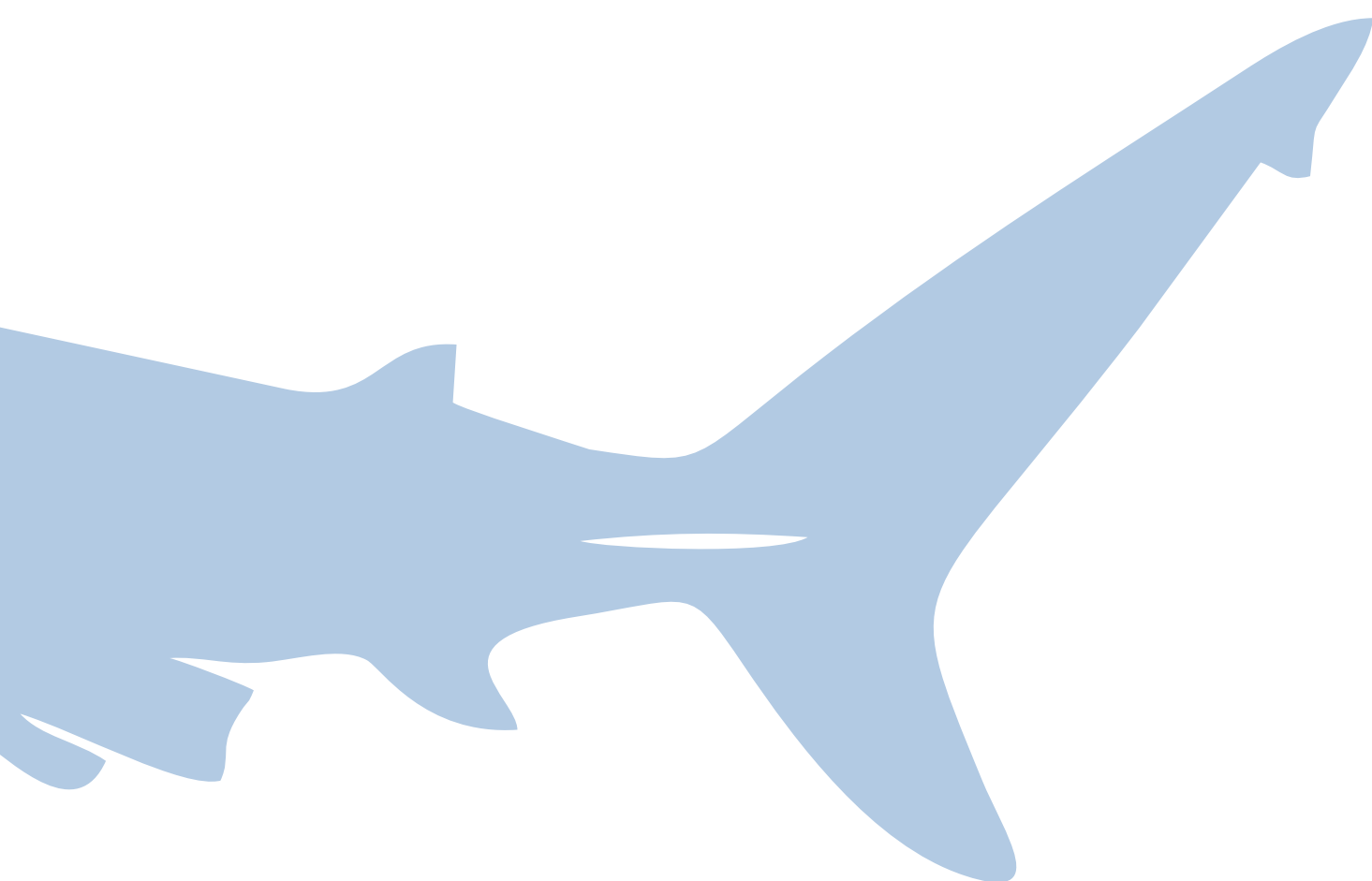


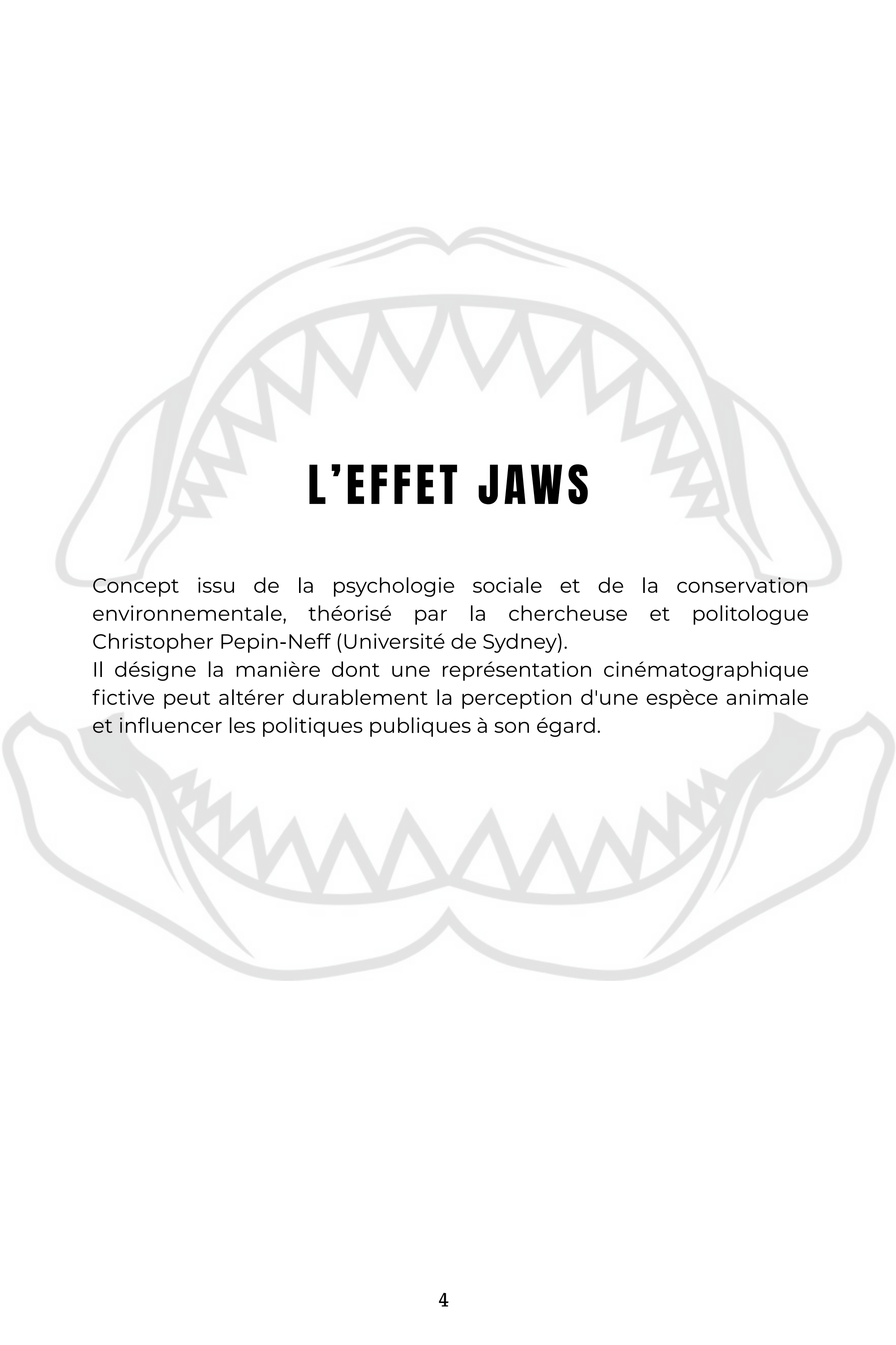
THALASSOPHOBIE

nom féminin (du grec *thalassa*, mer, et *phobos*, peur).

1. Trouble anxieux spécifique caractérisé par une peur intense, irrationnelle et persistante des grandes étendues d'eau, en particulier des océans et des mers.
2. État de détresse psychologique lié à l'appréhension de l'immensité liquide, de la profondeur abyssale ou de l'inconnu dissimulé sous la surface de l'eau, entraînant des conduites d'évitement.

PARASYNONYME : Ne pas confondre avec l'aquaphobie, qui concerne l'eau sous toutes ses formes, y compris en milieu restreint comme une baignoire.





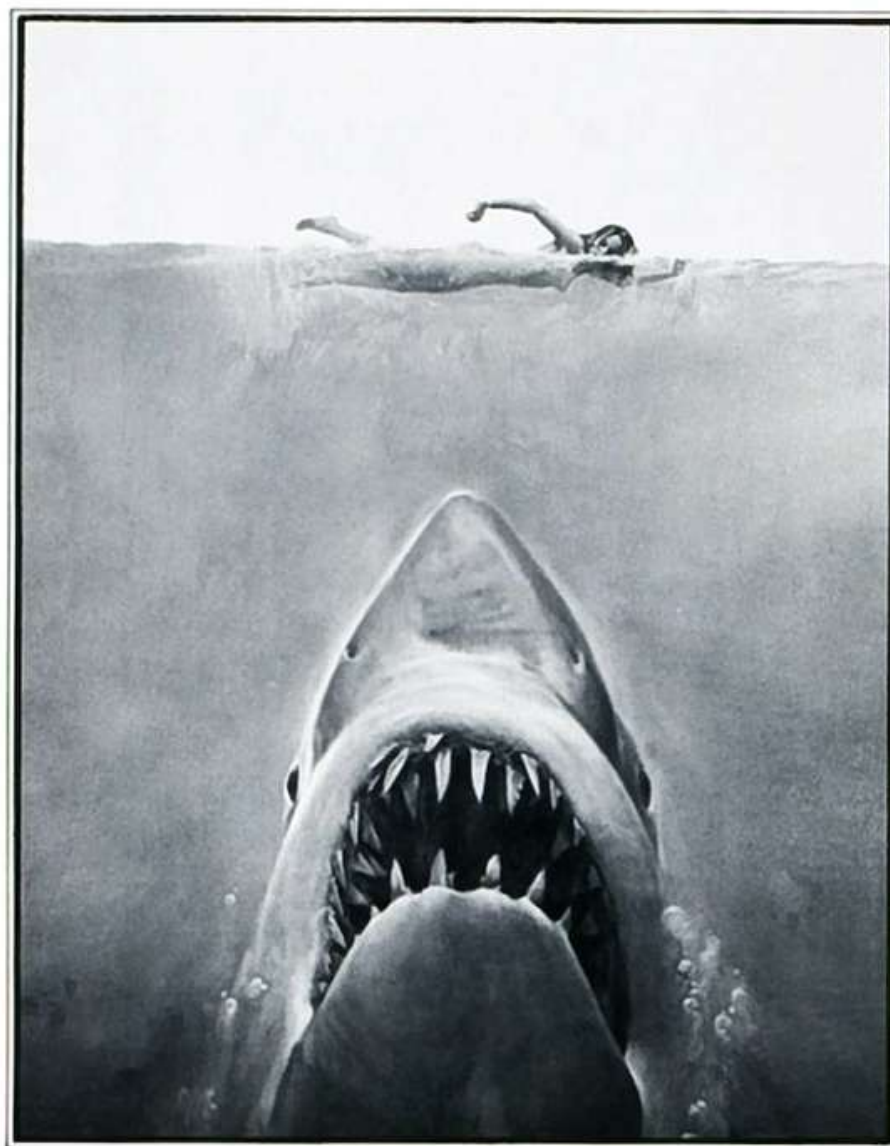
L'EFFET JAWS

Concept issu de la psychologie sociale et de la conservation environnementale, théorisé par la chercheuse et politologue Christopher Pepin-Neff (Université de Sydney).

Il désigne la manière dont une représentation cinématographique fictive peut altérer durablement la perception d'une espèce animale et influencer les politiques publiques à son égard.

Sharkfacts:

Provided as a Public Service
by the Producers of
JAWS



If you swim in the sea, anywhere in the world, you do not do so without risk. The shark is an ancient, wide-ranging, and ever present threat.

Sharks do not ordinarily feed on human beings. But as volumes will attest, they do attack. How and when and why is still unpredictable.

Therefore, if you must venture into the ocean, at least know your enemy. At present, there is much about the shark's behavior we do not fully comprehend. Some of the important things we do know are enumerated below.

You would be wise to study them.

1 All sharks, no matter what their size, should be treated with respect. There are over 300 species of sharks. Most are predators, born with a full set of teeth and the instinct to use them. Even a shark much smaller than a man has the ability to inflict fatal injuries.

2 The seas off our shore are aprowl with many killers. The proven maneaters include the Blue Shark, the Tiger Shark, the Bull Shark, the Mako, the Hammerhead, and most fearsome of all...the Great White.

3 Fresh water swimmers are not necessarily safe from sharks. A lake in Central America contains some of the most voracious sharks in the world. Experiments have proven that some sharks traverse 100 miles of river to get there. Three of the worst attacks in U.S. history occurred in a brackish New Jersey creek 20 miles from the open sea.

4 The shark is in many respects one of the most successful creatures on the planet. The first sharks appeared over 300 million years ago. They have changed relatively little in the past 60 million years. The sharks prey are many, his enemies few. He is a most efficient killing machine.

5 Shark attacks may be motivated by more than mere hunger. There is evidence that the shark has a "fighting instinct," that he attacks for reasons of true aggression—probably to protect territory, personal space, or status.

6 Some sharks can move in tremendous bursts of speed. The Mako, which can leap twenty feet out of the water has been reported to exceed 30 miles an hour.

7 A shark is a tooth making machine. And the teeth you see in a shark's gaping mouth aren't the half of it. Behind the front row lay at least four to six more rows. Razor sharp cutting and tearing tools, they are often serrated like a steak knife. When a tooth is lost, a new tooth replaces it. In one chomp, a shark can inflict a wound which is massive and almost surgically precise.

8 A major portion of a shark's brain is devoted to the sense of smell. An incredibly small concentration of blood in the water can arouse his feeding desire and bring him running to the source from far away. If you are bleeding, no matter how slightly, get out of the water.

9 A shark's vision is far from poor. Like a panther, his eyes are designed to be efficient in very dim light. In the dark, the shark has a special advantage over you. Never swim at night.

10 Sharks have been known to attack practically anything. Floating barrels. Life rafts. Whirling propellers. And boats. One hooked shark attacked a 35 foot fishing boat, tore planking from the bottom, and sank it.

11 Shark attacks occur in water of every depth. They have killed in the open sea and at the surf line. Some of the worst attacks occurred in water only knee deep.

12 A shark doesn't have to bite you to hurt you. His skin is extremely rough, covered with tiny denticle structures very similar to teeth. Rub him the wrong way, and he can severely abrade your skin.

13 Sharks are superbly equipped to detect low-frequency vibrations—the erratic noises made by wounded fish...and poor swimmers. He can home in on these peculiar sounds from hundreds of yards. Swim smoothly.

14 Of all the sharks in the sea, the Great White (*Carcharodon carcharias*) is unquestionably the most dangerous. The largest yet captured measured 21 feet and weighed over 3½ tons. They undoubtedly grow even larger.

The known food of the Great White Shark includes mackerel, tuna, porpoise, seal, other sharks, and on terrible occasions...man.

**for of all large
animals found
in the sea, man
is the easiest prey.**

POURQUOI JAWS ?

Je suis squalophobe et thalassophobe. C'est-à-dire que j'éprouve une peur panique des requins — du Grand Blanc en particulier — et, par extension, des profondeurs abyssales, tout en ayant conscience que cette angoisse est irrationnelle.

J'en impute la faute à Peter Benchley et à Steven Spielberg, ainsi qu'au film que le second a réalisé d'après le roman du premier. Peut-être est-ce aussi la faute de mes parents, qui m'ont sans doute laissé voir cette œuvre trop jeune. Ou au contraire trop tard : au point que l'idée même que je m'en faisais avait suffi à décupler l'effroi ressenti lors de ma découverte de *Jaws*. *Les Dents de la mer*, comme le veut l'absurde mais terriblement suggestif titre français.

Sorti en 1975, le film raconte la terreur d'un grand requin blanc sur la station balnéaire d'Amity. Son shérif, le chef Brody, se voit contraint de surmonter sa peur de l'eau pour traquer l'animal aux côtés d'un océanologue et d'un vieux loup de mer.

Entre aventure et épouvante, inventeur du « shark movie » et du blockbuster moderne, le film est le patient zéro du divertissement contemporain. En imposant la sortie nationale simultanée, le marketing agressif et le merchandising événementiel, il a transformé l'œuvre de cinéma en un phénomène de société rentable en quelques jours seulement.

Un paradoxe : bien que Steven Spielberg appartienne à cette génération du « Nouvel Hollywood » nourrie par La Nouvelle Vague Française et éprise d'indépendance, il a créé avec *Jaws* un modèle où le réalisateur devient l'artisan de spectacles totaux, condamnant le cinéma d'auteur à s'effacer devant l'efficacité commerciale.

INTENTION

De mon premier visionnage de *Jaws*, et des dizaines d'autres qui ont suivi, je retiens cette musique minimaliste qui semble épouser le rythme cardiaque du prédateur. Je retiens cette impression de menace permanente et épuisante, alors même que le requin n'apparaît que quatre minutes au total. J'ai beau connaître l'instant précis de sa première apparition réelle — à 1 heure et 21 minutes de film — la scène me terrifie toujours autant. Je retiens la scène trop réaliste de la cage. Le travelling compensé (ou effet *vertigo*) sur le visage paniqué de Roy Scheider. La course des barils jaunes. La scène d'ouverture, terrifiante, qui en montre pourtant si peu. Je retiens le maire d'Amity, irresponsable, avec ses cravates à motifs marins. Enfin, je retiens cette fête nationale du 4 juillet qui vire au jeu de massacre, dans les eaux d'une Amérique qui se croit encore toute-puissante.

Car *Jaws* n'est pas qu'un vulgaire film de requins. À l'inverse de ses suites et de ses pâles copies, il dissèque un pays et ses névroses comme seul Spielberg sait le faire. Il met en scène une Amérique de carte postale, une ville idéale où la soif de profit et le sentiment d'invulnérabilité l'emportent sur la raison. Tel un enfant qui détruit méthodiquement son propre château de cartes, Spielberg s'amuse à briser ce décor pour démontrer que le capitalisme et la technologie humaine ne sont rien face à une nature qui décide, soudain, de se mettre en colère...

Depuis, j'ai peur des requins et des grands fonds, et je suis fasciné autant que terrifié dès qu'un nouveau shark-movie est annoncé. De la même manière, je ne peux m'empêcher de me renseigner sur ce grand prédateur, dont l'architecture biologique est si adaptée qu'elle a très peu changé en 400 millions d'années.

Je privilégie les articles sans images pour ne pas reculer de dix mètres, par pur réflexe, face à mon écran. Et je déplore malgré tout la chasse qui en est faite au prétexte qu'il serait dangereux pour l'homme — un sentiment irrationnel largement alimenté par *Jaws* et sa descendance filmique.

C'est de tout cela dont j'ai envie de parler. C'est tout cela que je souhaite montrer dans ce spectacle intitulé « Mâchoires ». En prenant le parti de raconter le film, de le jouer et d'en développer les à-côtés par le seul biais d'un acteur sur scène, je veux rendre hommage à ce monument du cinéma. Sans scénographie particulière. Sans artifice technique. Uniquement par le jeu.

Je veux que celles et ceux qui n'ont jamais vu ce chef-d'œuvre puissent revivre le plaisir de se faire raconter un film. Comme lorsque nous étions enfants, dans la cour, et que les autres nous jouaient, scène par scène, celui que nous avions raté la veille à la télévision. Notre cerveau fonctionnait alors à toute vitesse ; notre imaginaire reconstituait les images et, à la fin, nous avions un peu l'impression de l'avoir vu nous aussi.

Parfois, la vision ultérieure du film s'avérait décevante, tant ce que nous nous étions raconté était devenu monumental. Mais, et les autres – ceux qui l'ont vu – le savent, avec une œuvre comme *Jaws*, aucun doute : cela n'arrivera pas ! Surtout avec une scène comme celle qui surgit à 1 heure et 21 minutes de métrage ! Vous voilà prévenus.

Pierre-Olivier Bellec



Bibliographie

1. L'œuvre originale.

- BENCHLEY, Peter. Les Dents de la mer [Jaws]. Traduit par Michel de l'Orme. Paris : Le Livre de Poche, 1976. 314 p.
- SPIELBERG, Steven (réal.). Les Dents de la mer [Jaws]. États-Unis : Universal Pictures, 1975. 1 film (124 min).

2. Études cinématographiques et analyses

- QUIRKE, Antonia. Jaws : Les Dents de la mer. Traduit par Jean-Baptiste Thoret. Paris : Akileos, 2008. 104 p. (Collection BFI Film Classics).
- DEVILLARD, Arnaud. Steven Spielberg : L'œuvre d'un enfant du siècle. Toulouse : Third Éditions, 2021. 248 p.
- MAD MOVIES. Steven Spielberg : L'arpenteur des rêves. Paris : Custom Publishing France, 2011. 146 p. (Mad Movies Classic, hors-série n°18).

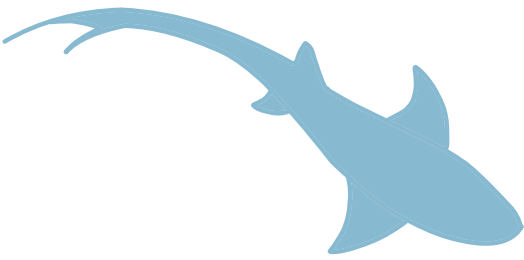
3. Culture populaire, impact socioculturel et anecdotes de tournage

- WYBON, Jérôme (scénar.) et CITTADINI, Toni (dessin). Les Mâchoires de la peur : Les coulisses d'un tournage mythique. Paris : Huginn & Muninn, 2025. 192 p. (Collection Biopik).
- Collectif. (2022, 14 décembre). Steven Spielberg : Le magicien d'Hollywood. Le 1, (427).



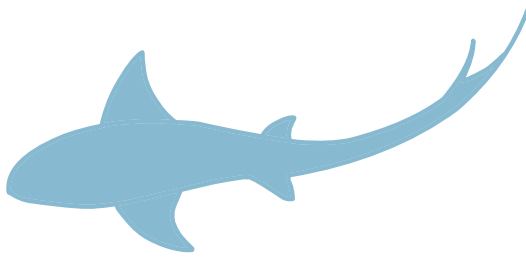
Calendrier Prévisionnel

ECRITURE A LA TABLE
(février à avril 2027)



ECRITURE DE
PLATEAU
(mai à août 2027)

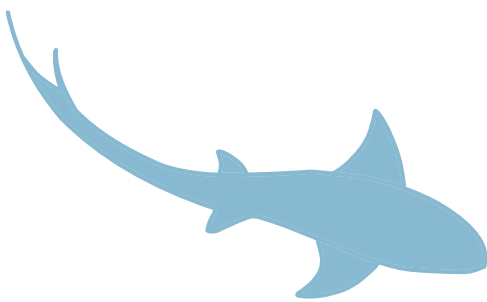
REPETITIONS
(septembre à novembre
2027)



PARTENAIRES & SOUTIENS

- Tarbes en Scène - Le Pari
- Centre culturel Bonnefoy - Toulouse
- Théâtre du Pavé - Toulouse
- Ville de Portet-sur-Garonne
- Ville de Gaillac (en cours)
- Ville de Toulouse (en cours)
- Département de la Haute-Garonne (en cours)

PREMIERES
(décembre 2027/janvier
2028)



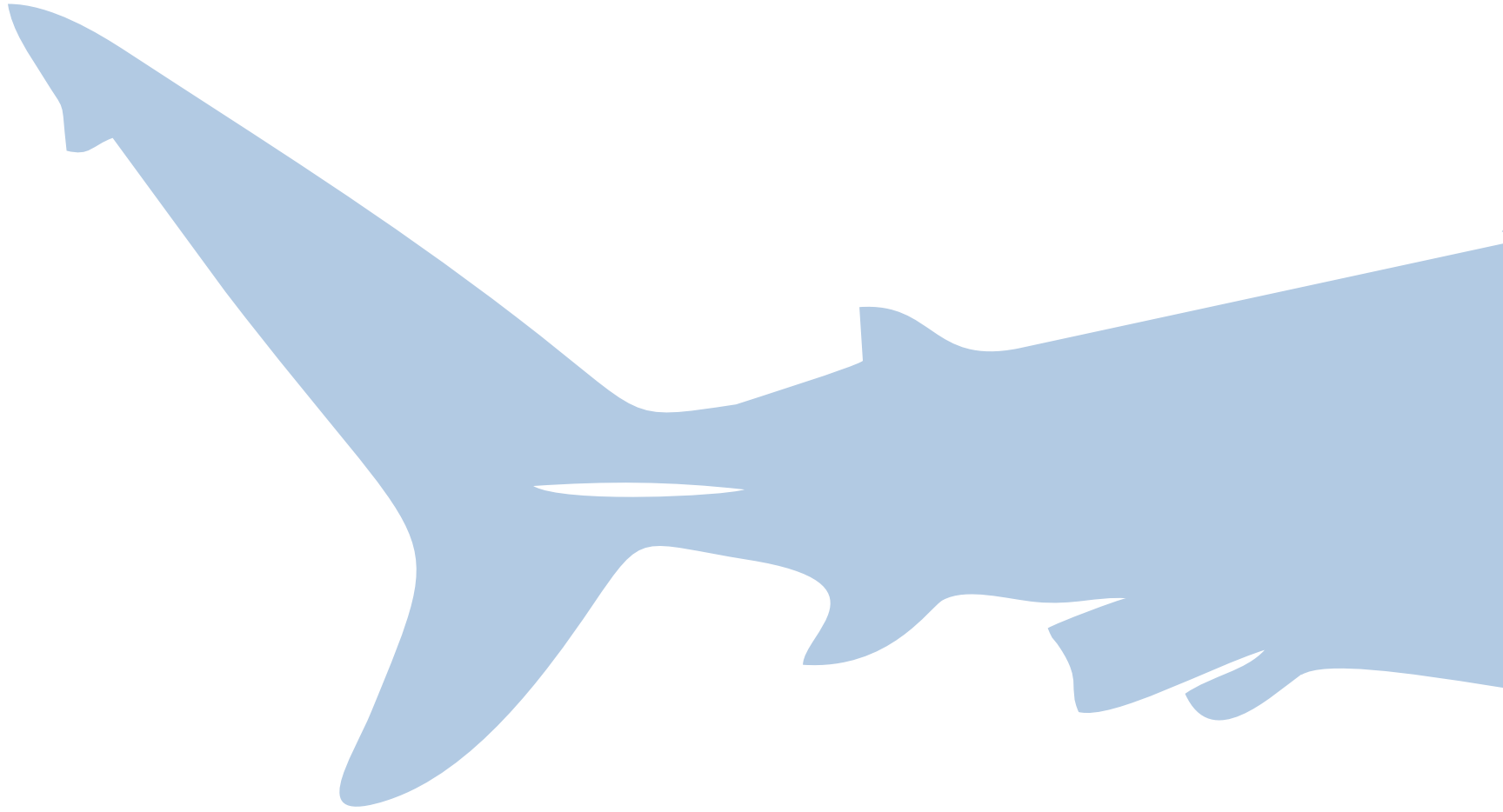
LE GRAND PARTI

Le Grand Parti surgit en 2026, sous l'impulsion de Pierre-Olivier Bellec, comme nouvel espace d'une recherche artistique et d'un travail de création entamés de longue date au sein de la compagnie **Avant l'Incendie** (*Mille aujourd'hui, Mea Culpa*,...). Cette nouvelle structure a pour ambition de continuer à produire le spectacle *Complots Industries* – déjà plus de 150 représentations jouées – et d'ouvrir la voie à de nouveaux projets et à de nouvelles équipes artistiques.

Le Grand Parti, c'est le théâtre utilisé comme une question ouverte sur ce qui nous amuse et nous effraie. Souvent les deux en même temps. C'est cette obsession de malmener et déconstruire nos récits pour comprendre comment ils nous façonnent, et comment ils dictent notre être au monde. On y assume tout : l'idiotie, la naïveté joueuse et bouffonne tout comme l'adresse directe. On cherche à inventer cet inconfort ludique qui empêche de somnoler dans nos certitudes. Un théâtre qui va chercher les gens là où ils sont — surtout celles et ceux qui croyaient que l'entrée ne leur était pas destinée – sans pour autant laisser les autres sur leur faim.

En 2027, **Le Grand Parti** travaillera sur le seul-en-scène *Mâchoires* qui s'attaque à raconter le film *Jaws*, son tournage, et les conséquences sociétales de son succès. En 2028 est prévu un chantier autour de la saga littéraire *Les Rois Maudits* et de sa fictionnalisation de l'Histoire de France.



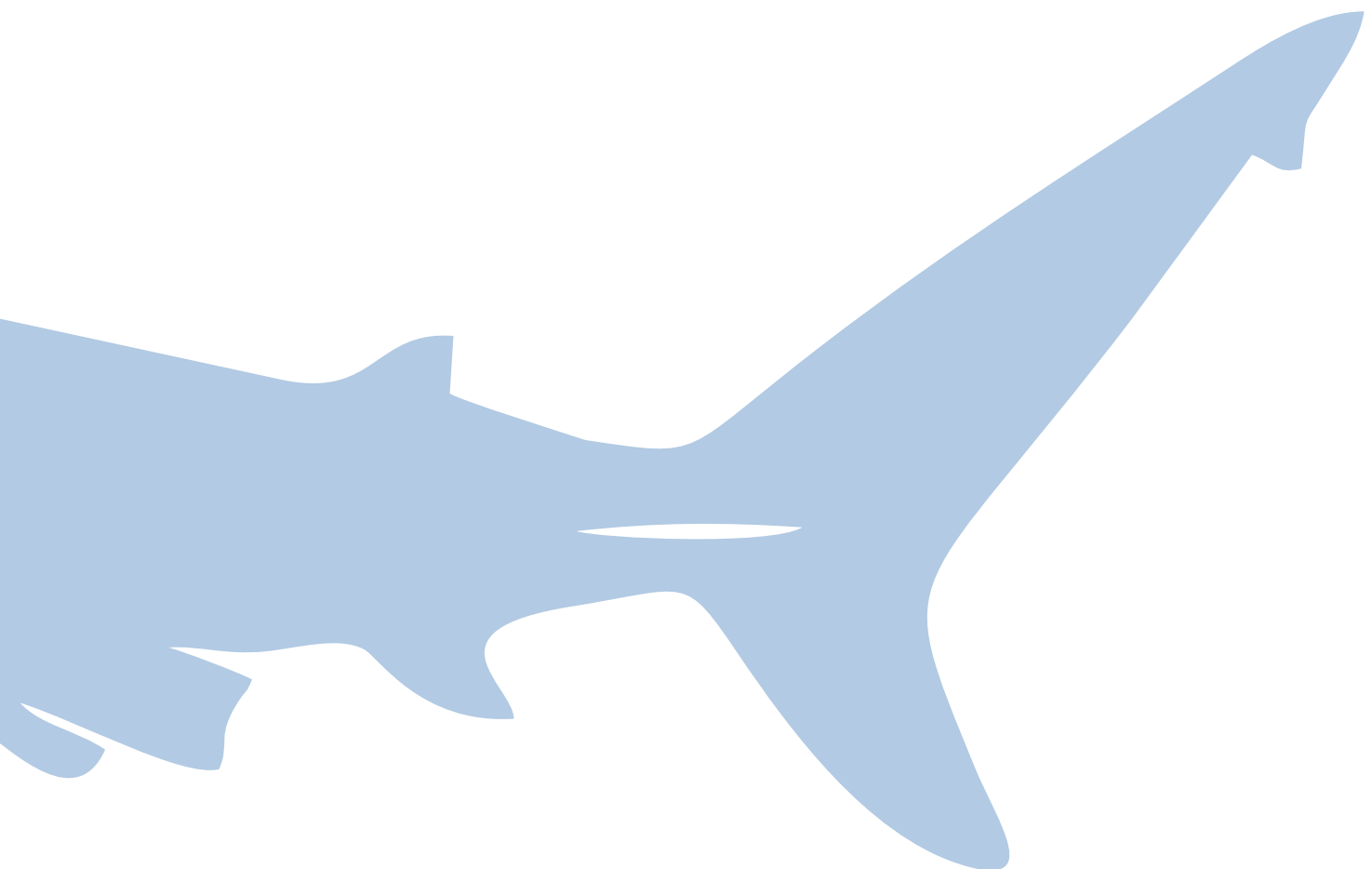


CONTACTS

Audrey **CHARRIERE** (production et tournée)
legrandparti.prod@gmail.com / 06 86 63 28 06

Pierre-Olivier **BELLEEC** (artistique)
legrandparti.cie@gmail.com / 06 15 31 08 54

Le Grand Parti / Association L'Écluse
34 rue des Potiers - 31000 Toulouse
SIRET : 529 813 529 000 29 - APE : 9001Z
www.ecluse-prod.com



An aerial photograph of a group of people swimming in clear, turquoise water. The water is a vibrant blue-green color with visible ripples and small waves. Several people are scattered across the frame, some swimming and others floating. The text is overlaid in the center of the image.

**Just when you thought
it was safe to go back
in the water...**